Document généré le 12 juil. 2025 10:24

Petite revue de philosophie

Liminaire

Ghyslaine Guertin

Volume 10, numéro 1, automne 1988

La connaissance de soi

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1103998ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1103998ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)
2817-3295 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Guertin, G. (1988). Liminaire. *Petite revue de philosophie*, *10*(1), III–IV. https://doi.org/10.7202/1103998ar

Tous droits réservés © Collège Édouard-Montpetit, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Liminaire

La parole socratique qui célèbre l'homme de la conscience éclairée, l'homme de la lucidité comme condition de la sagesse, ouvre la voie à une pluralité d'interprétations philosophiques. Le «connais-toi toi-même» demeure encore aujourd'hui un lieu privilégié de réflexion en ce qu'il renvoie à la recherche toujours inassouvie de l'homme essentiel. Quel est donc le sens de cette exigence socratique? Quels en sont les fondements et les limites? La réalisation thématique de ce numéro automnal découle de cette problématique qui fit l'objet en premier lieu d'une représentation théâtrale au Collège Édouard-Montpetit en avril dernier, intitulée : *Il est un autre monde* [1]. Ce spectacle a servi par la suite d'élément déclencheur à un débat plus général sur la «co-naissance de soi». Les communications des conférenciers Pierre Bertrand, Réal Rodrigue, Pierre Gravel, de même que les autres textes du corpus publié illustrent la diversité des points de vue et des champs d'investigation suscités par le sens de l'exigence socratique.

1. *Il est un autre monde* s'inspire de la littérature, de la philosophie, de la psychologie, du théâtre, pour illustrer les nombreuses facettes d'une quête d'identité et les diverses voies de l'individuation à travers le jeu d'une soixantaine de personnages - mythiques, historiques, légendaires, fictifs - gravitant autour des figures de Socrate et Jack Kerouac, deux héros qu'aiguillonnent sans cesse la soif de savoir et la faim de (se) connaître. Il existe d'ailleurs à l'audiovidéothèque du Collège Édouard-Montpetit un document vidéo de cette performance.

Pierre Bertrand, par exemple, tente de cerner le sens du soi et de la connaissance, alors que Réal Rodrigue dégage la spécificité du discours philosophique pour Socrate. Quant à Pierre Gravel, il effectue une lecture de *Britannicus* en se demandant, entre autres, «quel est le statut de cette connaissance ou conscience de soi» qui est atteinte par certains personnages de cette tragédie. Marc Chabot situe sa problématique dans la pratique de l'écriture : «Peut-on dire ce qu'on *croit le plus vrai* lorsqu'on écrit sur soi?». Marie Carani et Monique Langlois abordent la connaissance de soi dans le domaine de l'esthétique. L'une traite du mode de connaissance de soi de l'automatisme surréaliste et dégage «des prolégomènes à une sémiologie psychanalytique»; l'autre démontre que le portrait serait pour l'artiste un instrument de connaissance de soi en s'appuyant sur l'exemple du portrait de Diderot peint par Fragonard en 1769. Dans un tout autre contexte, Claude Giasson nous rappelle comment saint Augustin a pratiqué l'exigence socratique. Enfin, Claude Morali, parcourt l'histoire de la philosophie occidentale et démontre les différentes significations qu'a revêtues la connaissance de soi.

Nous convions donc le lecteur au temple d'Apollon ! Il y découvrira sans doute sa propre lecture de l'inscription «connais-toi toi-même», suite à l'infinité des autres lectures proposées. À cette chaîne se joindront également certains textes du prochain numéro printanier ayant pour objet : «La psychologie et la connaissance de soi.» Une approche qui n'aurait pas été sans provoquer Socrate.

Ghyslaine Guertin